

[Text]

[Translation]

• 1035

It is possible today to identify the concerns of all nations and then think of a global governance that can address these issues increasingly in the forum of the United Nations and other international institutions. That's the opportunity that I think will be offered in the next two years if the nations of the world start thinking about it carefully and constructively from now on. Ultimately, summits produce the same agreements as are reached beforehand through a good deal of dialogue. Otherwise summits are a waste of time.

Let me thank you for your very patient hearing. I thought I'd like to pull out some of the key policy conclusions of the *Human Development Report* and the kind of opportunities we have in the years ahead. I'll greatly welcome a discussion with you this morning. Thank you very much.

The Chairman (Mr. Bosley): Thank you, Dr. ul Haq. I particularly liked your suggestion, sir, that the government should consider increasing taxes on gas, to raise Canadian tax prices—maybe 18¢ a gallon, or something like “short-term pain for long term. . .” Never mind.

A voice: See my scars.

The Chairman (Mr. Bosley): Yes, see my scars.

What we propose to do here now is sort of follow the external affairs committee practices, for what it's worth. We bounce back and forth, from one side to the other. I'm taking a list; I will start with Mrs. Stewart. Almost everybody on this side has put up their hand. I'm going to start with Mr. Friesen on this side. Then we'll do it as people show their hands. Let me therefore start with Mrs. Stewart. Then we will go to this side and then to Mr. Hovdebo.

We certainly have an hour and a half, or maybe a little more. I don't think we have to be terribly concerned about whether they're five-or six-or ten-minute rounds, but we should understand that we have to share the time and therefore to be as brief as we can.

Mrs. Stewart.

Mrs. Stewart (Northumberland): First of all, I would like to thank Dr. ul Haq very much for his presentation.

You are always very stimulating. You certainly proved that point this morning with your presentation to us. I thank you very much. I hope that your comments are heard very broadly, not just in Canada but globally.

However, I wanted to ask you a question in relation to some of the comments you've made that also appear in your last *Human Development Report* of 1992. That has to do with your emphasis on economics and world economics as

Nous pouvons aujourd'hui recenser les préoccupations de tous les pays et songer à un mécanisme planétaire pour répondre de plus en plus à ces problèmes dans le cadre des Nations Unies et d'autres institutions internationales. Je pense que nous allons avoir la possibilité de le faire au cours des deux prochaines années si les nations du monde commencent à réfléchir sérieusement à la question et à prendre des mesures constructives. En définitive, les sommets ne sont que l'aboutissement des ententes auxquelles on parvient préalablement grâce à un vaste dialogue. En dehors de cela, les sommets ne sont qu'une perte de temps.

Je vous remercie de la patience que vous m'avez témoignée. J'ai souhaité reprendre quelques-unes des grandes conclusions politiques du Rapport mondial sur le développement humain et vous donner un aperçu des perspectives qui s'offrent à nous au cours des prochaines années. Je suis enchanté de pouvoir discuter avec vous ce matin. Merci beaucoup.

Le président (M. Bosley): Merci, monsieur ul Haq. J'ai particulièrement apprécié de vous entendre dire que le gouvernement devrait envisager une augmentation des taxes sur l'essence, une hausse des taxes au Canada de l'ordre de 18c. le gallon, une sorte de «petit mal à court terme pour un grand mieux à long terme. . .» enfin peu importe.

Une voix: Regardez mes cicatrices.

Le président (M. Bosley): Effectivement, regardez mes cicatrices.

Nous nous proposons de procéder comme de coutume au Comité des affaires étrangères, pour ce que cela vaut. Nous faisons la navette d'un côté à l'autre. J'ai une liste d'intervenants, et je vais commencer par M^{me} Stewart. Presque tous les députés de ce côté-ci ont levé la main. Je vais commencer par M. Friesen de ce côté. Ensuite, nous prendrons les députés dans l'ordre où ils lèveront la main. Commençons par M^{me} Stewart, et ensuite nous passerons à ce côté-ci puis à M. Hovdebo.

Nous avons bien une heure et demie, peut-être un peu plus. Je pense donc que nous n'avons pas vraiment à nous mettre martel en tête pour savoir si les interventions doivent être limitées à cinq, six ou dix minutes, sachant bien néanmoins que nous devons nous partager le temps et, par conséquent, être aussi brefs que nous le pouvons.

Madame Stewart, vous avez la parole.

Mme Stewart (Northumberland): Tout d'abord, je remercie vivement M. ul Haq de son exposé.

Vos interventions sont toujours très stimulantes. Vous nous l'avez encore montré ce matin avec cet exposé. Je vous en remercie. J'espère que l'écho de vos paroles se fera entendre très loin, pas seulement au Canada mais aussi à l'échelle mondiale.

J'aimerais cependant vous poser une question sur certaines de vos remarques qu'on retrouve aussi dans votre dernier *Rapport mondial sur le développement humain* de 1992. Vous soulignez que l'économie et l'économie mondiale